DUCEPPE

PROGRAMME

8 SEP —
9 OCT 2021

MANUEL DE LA VIE SAUVAGE

DE JEAN-PHILIPPE BARIL GUÉRARD

JUSQU'OÙ IREZ-VOUS POUR RÉUSSIR ?

PlacedesArts.com

MOT DES CODIRECTEURS ARTISTIQUES

JEAN-SIMON TRAVERSY et DAVID LAURIN

photo : Maxyme G.Delisle

Deux semaines avant d'amorcer notre première production de la saison, nous avons demandé à nos codirecteurs artistiques d'échanger un peu sur la création de *Manuel de la vie sauvage*, mise en scène par Jean-Simon.

DAVID
Comment ça se passe en salle de répétition ?

JEAN-SIMON
Bien ! Quand je travaille sur un spectacle, il y a toujours un moment, autour de deux semaines avant la première, où je me sens un peu perdu, comme si j'avais oublié l'étincelle de départ. Je suis curieux de connaître ta première impression du texte. T'en souviens-tu ?

DAVID
Absolument ! J'étais en train de lire le roman dans le bureau quand tu m'as parlé de cette idée d'organiser une lecture du roman en salle de répétition. J'ai alors pris la décision de bouder mon plaisir et d'interrompre ma lecture. Je voulais pouvoir découvrir cette histoire du point de vue du spectateur et non du lecteur. Cette éventuelle lecture en salle de répétition m'aura permis de reprendre là où j'avais laissé. J'ai été fasciné de replonger dans cet univers. Je me rappelle avoir été rapidement emballé par les possibilités liées à la forme, à mi-chemin entre conférence et fiction. Nos riches discussions sur l'éthique dans le monde des technologies m'ont ensuite convaincu que ces personnages devaient prendre vie sur scène. C'était actuel, pertinent, et ça ne ressemblait à rien de ce que j'avais déjà lu. Bref, ça me plaisait beaucoup. Et toi ? Qu'est-ce qui t'a accroché le plus lors de ta première lecture ?

JEAN-SIMON
Le thème de la réussite. Le livre, puis l'adaptation de la pièce, est construit autour du parcours entrepreneurial de Kevin, devenu ici Cindy. Les constats que Jean-Philippe sème sont froids et amplifiés, mais ils trouvent écho en moi. L'arrêt imposé dans les derniers mois m'a poussé à me questionner sur mon propre rapport à la réussite. On ne se cachera pas qu'on a réussi, mais cela se fait souvent au détriment d'un certain équilibre. Qu'est-ce que t'en penses ? C'est quoi ton rapport à la réussite ?

DAVID
C'est une excellente question... Je constate que mon rapport à la réussite a beaucoup changé au cours des dernières années. J'ai longtemps associé le concept de réussite au succès professionnel. Il y a quelques années, un ami d'enfance m'a reconnu à la télévision et m'a contacté pour me féliciter pour ma « réussite ». Il était triste de ne pas avoir poussé ses propres aspirations professionnelles plus loin et ressentait le besoin d'en discuter avec moi. Mon ami avait maintenant trois enfants et le quotidien exigeant du parfait jeune père de famille l'empêchait d'allouer davantage d'heures à ses projets entrepreneuriaux. C'était fascinant de l'entendre. Il ne semblait pas du tout réaliser que sa propre vie personnelle était en soi une magnifique réussite. Est-ce que je l'enviais ? Absolument. Cet appel de courtoisie aura finalement laissé des traces sur mon rapport à la réussite.

La réussite, c'est nous même qui nous l'imposons. Aujourd'hui, je tente de l'intégrer à petites doses dans mon quotidien. En visant l'équilibre, en mettant du cœur dans ce que j'entreprends et en tentant de semer du bonheur chez les gens qui m'entourent — dit de même ça a l'air tellement facile, hein ? Mais bon, je m'égare… Je m'en voudrais de ne pas te poser la question que tout le monde se pose: Si Huldu existait réellement, est-ce que tu serais tenté de l'utiliser ?

JEAN-SIMON
J'ai dû passer des heures dernièrement sur l'application *Deep Nostalgia* du site MyHeritage. L'application est capable de faire revivre des vieilles photos. C'est troublant de voir s'animer des gens de notre passé ou des artistes disparu·e·s. Pour répondre à ta question, je ne pense pas que j'utiliserais Huldu pour parler à un·e proche décédé·e. Ça me ferait du bien de réentendre sa voix, mais pas d'avoir une discussion comme on a ici. L'idée de parler à un *chatbot*, un robot qui génère des phrases en se faisant passer pour une ami·e disparu·e me rebute. Ça comble un vide, ça peut apaiser le deuil, mais je ne sais pas si ça guérit. J'aurais l'impression d'accentuer le sentiment de perte, de m'ennuyer du contact humain. Je l'ai constaté en retournant en salle de répétition avec *Manuel de la vie sauvage*. Le plaisir de retrouver l'équipe après cet arrêt forcé, de réapprivoiser le travail. D'ailleurs, je dois y retourner. Merci pour la discussion, l'ami !

DAVID
Merci à toi. Et lâche pas ! Je passe vous voir demain. C'est mieux d'être bon. ;)

METTEUR EN SCÈNE

JEAN-SIMON TRAVERSY

BIO

Jean-Simon Traversy est codirecteur artistique, metteur en scène et traducteur. En avril 2017, dix ans après sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, il est nommé à la direction artistique de Duceppe, conjointement avec son équipier de longue date, David Laurin. Auparavant, les deux hommes étaient à la barre de la compagnie LAB87, animés par une passion commune pour la dramaturgie anglo-saxonne émergente.

Au cours de la saison 2018-2019 de Duceppe, la première sous leur direction, Jean-Simon signe une mise en scène saluée unanimement, celle de la pièce *Le Terrier* de David Lindsay-Abaire, qu'il avait d'abord créée à la Salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier à l'automne 2016.

Avec LAB87, il a mis en scène *Les flâneurs célestes* d'Annie Baker, *Constellations* de Nick Payne et *Yen* d'Anna Jordan, en plus de travailler comme assistant-metteur en scène de Frédéric Blanchette sur *L'Obsession de la beauté* de Neil LaBute et *Tribus* de Nina Raine. LAB87, conjointement avec Denis Bernard, a également mis sur pied Les 5 à 7 de La Licorne avec les pièces *L'amour est un dumpling*, *Toutes les choses parfaites* et *Il faudra bien qu'un jour*.

Jean-Simon Traversy a assuré la mise en scène de nombreuses autres pièces parmi lesquelles *Super Poulet* de Stéphanie Labbé, *Farragut North* de Beau Willimon, *Eigengrau* de Penelope Skinner, *Simone et le whole shebang* d'Eugénie Beaudry, *Hamster* de Marianne Dansereau et *Nos coeurs remplis d'uréthane* d'André Gélineau. Il était aussi l'un des six metteurs en scène de *À te regarder, ils s'habitueront* au Théâtre de Quat'sous, projet initié par Olivier Kemeid et Mani Soleymanlou. Il a dirigé *Bras-de-Fer* de Mathieu Héroux et *Astéroïde B612* d'Éric Noël, des productions de La Roulotte, en tournée dans les parcs de Montréal. De 2014 à 2017, il a été conseiller artistique de Claude Poissant au Théâtre Denise-Pelletier.

Également traducteur, il signe la version québécoise des pièces *Eigengrau* de Penelope Skinner, *Rouge Speedo* de Lucas Hnath, *Tribus* de Nina Raine et *Toutes les choses parfaites* de Duncan Macmillan.

Fière partenaire du Théâtre Duceppe
Choisir Desjardins, c'est aussi encourager la culture et stimuler la créativité.
Desjardins
Caisse du Complexe Desjardins

DUCEPPE
TU AS ENTRE 18 ET 35 ANS?
Hydro Québec
présente
TON ÂGE = TON PRIX
duceppe.com/TonAge
ACHÈTE TES BILLETS À PRIX RÉDUIT ICI :
duceppe.com/TonAge
PARCE QU'IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR DÉCOUVRIR LE THÉÂTRE, HYDRO-QUÉBEC EST HEUREUSE DE LE RENDRE PLUS ACCESSIBLE AUX JEUNES DU QUÉBEC.

MOT DE L'AUTEUR

JEAN-PHILIPPE BARIL GUÉRARD

photo : Kevin Millet

Je suis fasciné par la *bullshit*.

Ils m'impressionnent beaucoup, les patineurs artistiques corporatifs qui manient la langue de manière tellement habile qu'ils peuvent nous faire croire que le CEO et le préposé d'entrepôt font partie d'une même équipe. Ceux qui nous font croire qu'ils ont eu le vent dans la face aux débuts de leur entreprise dans un garage mal éclairé mais qui omettent de mentionner que le garage et son contenu étaient payés par le fonds de capital de risque de papa. Le gars que j'ai entendu, sur la scène de C2MTL, affirmer sans ironie que si toutes les compagnies étaient organisées comme la sienne, l'humanité serait déjà sur Mars.

J'ai pas de mépris pour eux, parce que je suis certain qu'ils croient ce qu'ils disent. On n'a pas besoin d'être un bon menteur si on déménage dans une réalité parallèle. Suffit de croire assez fort à nos faits alternatifs et on dégagera assez de confiance pour diriger une armée.

Je suis fasciné par la *bullshit* parce qu'elle simplifie, consciemment ou non, une réalité beaucoup plus complexe, rarement noire ou blanche. C'est pourquoi on l'aime autant: la *bullshit* est une solution efficace dans un monde où on n'a pas toujours le luxe de la nuance. Parce que la nuance prend du temps. De la réflexion. Une vue d'ensemble.

C'est cette *bullshit*, et ma relation amour-haine avec elle, qui a guidé l'écriture du roman, puis de la pièce, *Manuel de la vie sauvage*. J'ai écrit ça presque comme un exercice, pour me demander à moi-même: est-ce que je suis assez intelligent pour voir plus loin que ce qu'on m'offre au premier regard?

Je le suis rarement, en fait. Mais c'est toujours bon de se rappeler qu'il faut essayer de regarder un peu plus loin.

BIO

Diplômé en interprétation à l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe, Jean-Philippe Baril Guérard est auteur, chroniqueur, metteur en scène et comédien.

L'incisif dramaturge a signé de nombreuses pièces dont *Baiseries* (Théâtre en petites coupures, 2010), *Warwick* (Salle Fred-Barry, 2013), *Tranche-cul* (Espace Libre, 2014) et *La singularité est proche* (Espace Libre, 2017). Il a assuré la mise en scène des deux dernières. Son parcours de metteur en scène l'a amené à orchestrer trois Galas Juste pour rire à l'été 2018 ; ceux de Laurent Paquin, Les Denis Drolet et Pier-Luc Funk.

Avec son roman *Sports et divertissements*, publié aux Éditions de Ta Mère en 2014 et où l'on suit le quotidien d'ami·e·s qui déploient toutes leurs énergies à s'étourdir, il amorce un cycle d'écriture qui se poursuit avec *Royal*, deux ans plus tard. Pour ce second titre, portrait sombre de l'obsession de la performance d'étudiant·e·s en droit, il remporte le Prix des collégiens et figure parmi les finalistes des Prix des libraires du Québec. Le réalisateur Francis Leclerc en créera prochainement l'adaptation au cinéma. Il enchaîne en 2018 avec *Manuel de la vie sauvage*, où il questionne l'éthique dans le milieu des affaires et des nouvelles technologies. Finalement, il présente au printemps 2021 son 4e roman, *Haute démolition*, qui plonge sans retenue dans le milieu de l'humour au Québec.

Également comédien, il joue sur les planches de La Licorne (*Contes urbains*) et du TNM (*L'École des femmes*, *Cyrano de Bergerac*), entre autres, ainsi qu'au petit écran (*Fait divers*, *O'*, *District 31*, *Le chalet*, *Marche à l'ombre*). Chroniqueur apprécié, notamment à l'émission *Jusqu'au bout* sur ICI Première, Jean-Philippe Baril Guérard signe en 2019 sa première web-série de fiction, *Faux départs*, disponible sur ICI Tou.tv.

COMÉDIENNES ET COMÉDIENS

BIOS

PATRICK EMMANUEL ABELLARD
Arnaud

photo: Jeremy Cabrera

Comédien bilingue, Patrick Emmanuel Abellard est diplômé du programme professionnel de théâtre du Collège Dawson en 2015. Depuis sa sortie de l'école, il cumule les expériences sur scène; on a pu le voir, entre autres, au Théâtre Centaur dans *Paradise Lost*, *Choir Boy* et *Urban Tales*. À la télévision, Patrick Emmanuel a fait partie de la distribution de *Plan B*, *Toute la vie*, *Faits Divers*, *District 31*, *Unité 9*, *Bellevue* et *The Detectives*. En 2017, il décroche son premier rôle au grand écran dans *The Death and Life of John F. Donovan* de Xavier Dolan. On peut aussi le voir au cinéma dans la plus récente œuvre de Denys Arcand, *La chute de l'empire américain* en 2018 et en 2020 dans *Tales from the Hood 3* des réalisateurs américains Rusty Cundieff et Darin Scott. Chez Duceppe, il participe aux Auditions annuelles en 2018 et décroche par la suite un rôle dans *Héritage (A Raisin in the Sun)* sous la direction de Mike Payette. Dès novembre 2021, il sillonnera les routes du Québec en tournée avec la pièce *King Dave* sous la direction de Christian Fortin. Le spectacle sera également présenté chez Duceppe en juin 2022.

ISABEAU BLANCHE
Ève

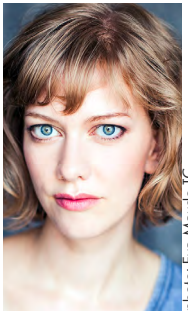
photo: Eva-Maude TC

Isabeau Blanche est une comédienne aux multiples talents, dont le chant, l'improvisation et la narration. Depuis sa sortie de l'école de théâtre de Saint-Hyacinthe en 2009, elle a foulé les planches de plusieurs théâtres, entre autres dans les pièces *La singularité est proche* de Jean-Philippe Baril Guérard à Espace Libre, *Les amoureux* au Théâtre Denise-Pelletier et *Cyrano de Bergerac* de La comédie humaine. Au cinéma, elle a joué dans le très acclamé film *Mommy* de Xavier Dolan. À la télévision, on a pu la voir dans *Il était une fois dans le trouble*, *Virginie*, *L'auberge du chien noir*, *Ces gars-là*, *Mensonges* et, plus récemment, *La tour*, une émission à sketchs dans laquelle elle tient un des rôles principaux.

STÉPHANE DEMERS
Yves | Luc-Alain | Père

photo: Serge Gauvin

Comédien prolifique, Stéphane Demers a défendu pas moins de 50 rôles au cinéma et à la télévision. On a pu le voir notamment dans le téléroman O' à TVA, où il interprétait Charles O'Hara, rôle qui lui a valu un prix d'interprétation au Gala des Prix Gémeaux 2019. Plus récemment, on a pu le voir dans les téléséries *District 31* et *Faits Divers*. Au cinéma, il affectionne les rencontres avec des cinéastes aux voix fortes : *Le Ring* d'Anaïs Barbeau-Lavalette et, *La Neuvaine* de Bernard Émond, *Dans les villes* de Catherine Martin, *La moitié gauche du frigo* de Philippe Falardeau, *La loi du cochon* d'Erik Canuel, *Les muses orphelines* de Robert Favreau, entre autres. Plus récemment, il était de la distribution des films *Corbo* de Denis Mathieu et *Junior Majeur* d'Éric Tessier. Bien qu'il soit présent sur la scène de tous les grands théâtres montréalais, son terrain de jeu de prédilection est MOMENTUM, dont il est membre depuis les débuts de la compagnie en 1990. Peu d'artistes peuvent se vanter d'avoir incarné Andy Warhol (dans *Helter Skelter*) et Henry Miller (dans *Oestrus*)! Dans les dernières années, on l'a vu au Théâtre du Rideau Vert dans la pièce *Vol au-dessus d'un nid de coucou* et dans *Trip* à l'Espace Libre.

COMÉDIENNES ET COMÉDIENS

BIOS

EMMANUELLE LUSSIER-MARTINEZ
Cindy

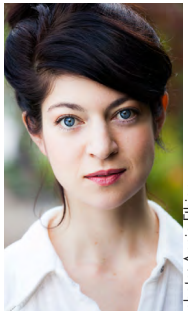
photo: Annie Ethier

Diplômée de l'Université d'Ottawa et du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, c'est sur scène qu'Emmanuelle Lussier-Martinez s'est d'abord démarquée dans les productions de *Tu te souviendras de moi* de François Archambault, *Le Manifeste de la jeune fille* d'Olivier Choinière, *Hurlevents* de Fanny Britt et *Petite Sorcière* de Pascal Brullemans. Au cinéma, elle a obtenu deux nominations au Gala Québec Cinéma 2017 pour ses rôles dans *Les mauvaises herbes* de Louis Bélanger et *Ceux qui font les révolutions à moitié n'ont fait que se creuser un tombeau* de Mathieu Denis et Simon Lavoie. Au petit écran, Emmanuelle est de la distribution de *Faits Divers*, *Les Sapiens*, *L'échappée* et *Contre-offre*. Elle joue également dans la série américaine *Jack Ryan*. En 2021, après son retour sur les planches dans *Manuel de la vie sauvage* chez Duceppe, on pourra la voir dans *Les Sorcières de Salem* au Théâtre Denise-Pelletier.

MAXIME MAILLOUX
Laurent

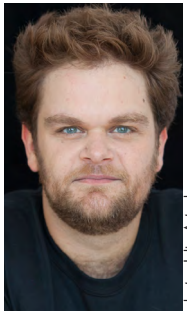
photo: Julie Artacho

Au théâtre, Maxime Mailloux a été dirigé par Eric Jean dans *Le Ventriloque*, par Félix Beaulieu-Duchesneau dans *Peter Pan*, par Philippe Boutin dans *Détruire, nous allons*, par Jacques Laroche dans *Le Merveilleux voyage de Réal* et par Luce Pelletier dans *Le Vertige*. Au petit écran, Maxime a pris part à plusieurs productions dont *Un sur deux*, *Marche à l'ombre*, *Karl/Max*, *Mensonges*, *Unité 9*, *Faits Divers*, *Victor Lessard* ainsi que dans *Le 422* en 2020. Au cinéma, il décroche d'abord le rôle d'Alain dans le long métrage *Corbo* de Mathieu Denis. Par la suite, il rejoint la distribution du film *Mes ennemis* de Stéphane Géhami et du long métrage *Chasse-galerie : la légende* de Jean-Philippe Duval. Nous avons également pu le voir aux côtés de Louis-José Houde dans le film *Ça sent la coupe*, réalisé par Patrice Sauvé.

Fière de mettre la table pour les artistes de chez nous.

15% DE RABAIS
À notre rôtisserie à tous les spectateurs de DUCEPPE*

100, rue Ste-Catherine O.
Complexe Desjardins, 514 284-3440

*Valide en salle à manger à l'achat d'un repas principal sur présentation d'un billet daté de la même journée. Un rabais par détenteur de billet. MD Marque déposée de St-Hubert S.E.C., employée sous licence. ©Tous droits réservés.

COMÉDIENNES ET COMÉDIENS

BIOS

JOËLLE PARÉ-BEAULIEU
Claude

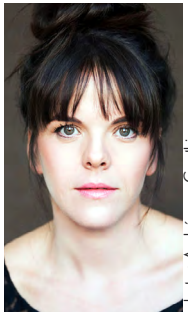
photo : Andréanne Gauthier

Au petit écran, Joëlle Paré-Beaulieu est de la distribution de *5e rang*, de *L'effet secondaire* et de la nouvelle série *6 degrés*. On a aussi pu apprécier son talent dans *L'échappée* et dans *Ruptures*. À la radio, elle est collaboratrice à l'émission *Ouvrez les guillemets*, animée par François Morency. Elle a joué dans les webséries *7$ par jour*, *Pitch*, *L'ascenseur*, *Soupers de filles* (nomination aux Prix Gémeaux 2015), *La pratique du loisir au Canada* (nomination aux Prix Gémeaux 2017) et *Les Éphémères* (récipiendaire du Prix Gémeaux 2019). Au cinéma, Joëlle était de de la distribution des films *Qu'est-ce qu'on fait ici* de Julie Hivon (nomination au Gala Québec Cinéma 2015), *Stealing Alice* de Marc Séguin et *La femme de mon frère* de Monia Chokri. En 2015, Joëlle remporte le Grand Créa Artisan, dans la catégorie interprétation, pour la campagne *Le visage de la pauvreté change* de la Grande Guignolée des médias. Improvisatrice chevronnée, Joëlle joue à la LNI depuis 2008 et y a remporté de nombreux honneurs individuels.

ANNE TRUDEL
Camille

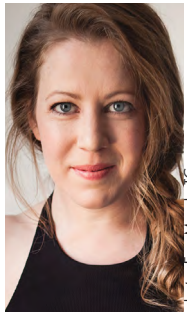
photo : Eva-Maude TC

Anne Trudel est diplômée en Interprétation de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe. Elle a joué dans plus d'une vingtaine de productions théâtrales dont *Ta maison Brûle* et *TITUS* (m.e.s. d'Édith Patenaude), *ICI* (m.e.s. Gabrielle Lessard), *La Singularité est proche* et *Tranche-cul* (m.e.s. Jean-Philippe Baril Guérard), *Straight* et *Nos cœurs remplis d'uréthane* (m.e.s. Jean-Simon Traversy), *Édouard et Charlotte et Peroxyde* (m.e.s. Christian Fortin), *La Gardienne* et *L'amour au 21e siècle (selon Wikihow)* (cie Les compagnons baroques). Le théâtre qui s'adresse aux adolescent·e·s occupe une place importante dans sa carrière. Elle a parcouru le Québec avec *L'Océantume* du Théâtre Le Clou (m.e.s. Sylvain Scott), *Noyade(s)* de Samsara Théâtre (m.e.s. Jean-François Guilbault et Andréanne Joubert) et *Les aventures de Lagardère* du Théâtre Advienne que pourra (m.e.s. Frédéric Bélanger). On a pu la voir à la télévision dans la populaire série jeunesse *Ramdam*. Au cinéma, elle a joué, entre autres, dans *Tout simplement* de Raphaël Ouellet, *Notre Nature* de Dominic Goyer et *Polytechnique* de Denis Villeneuve.

LA PRESSE

l'info

100 %
numérique
indépendante
gratuite

La Presse est fière
de contribuer au
rayonnement de nos
créateurs québécois.

TD

Prêts pour l'avenir,
prêts pour vous.

Nous sommes fiers d'appuyer Duceppe.

Nous joignons nos efforts à ceux de Duceppe en vue d'aider à créer un avenir que nous pouvons tous envisager avec confiance.

MD Le logo TD et les autres marques de commerce TD sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion.

M05599 (0821)

MANUEL DE LA VIE SAUVAGE

DURÉE APPROXIMATIVE

1 h 40 sans entracte

Texte
JEAN-PHILIPPE BARIL GUÉRARD

Mise en scène
JEAN-SIMON TRAVERSY

Une production
DUCEPPE

INTERPRÉTATION

Arnaud
PATRICK EMMANUEL ABELLARD

Ève
ISABEAU BLANCHE

Yves/Luc-Alain/Père
STÉPHANE DEMERS

Cindy
EMMANUELLE LUSSIER-MARTINEZ

Laurent
MAXIME MAILLOUX

Claude
JOËLLE PARÉ-BEAULIEU

Camille
ANNE TRUDEL

CONCEPTION

Décor
CÉDRIC LORD

Costumes
MÉRÉDITH CARON

Éclairages
JULIE BASSE

Musique
NICOLAS BASQUE

Vidéo
JULIEN BLAIS

Accessoires
NORMAND BLAIS

Assistance à la mise en scène et régie
MARIE-HÉLÈNE DUFORT

Les représentations de *Manuel de la vie sauvage* sont rendues possible grâce au Plan de relance économique du milieu culturel du gouvernement du Québec.

Québec

Duceppe
est subventionnée par :

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec
Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts
Conseil des arts de Montréal Montréal
Québec
Canada

DUCEPPE
260, boul. de Maisonneuve O. Montréal (Québec) H2X 1Y9
T: 514 842-8194 • duceppe.com • info@duceppe.com

Duceppe est membre de Théâtres associés

Les personnes malentendantes peuvent apporter leur baladeur et le régler sur la fréquence **Place des Arts 107,9 FM.**

DÉCOR

Réalisation
PRODUCTIONS
YVES NICOL INC.

Directeur des opérations
PATRICK PERRIN

Chargé de projet
PIERRE DUFOUR

Chef menuisier
LAURENT RIVARD

Chef soudeur
YANNICK THÉROUX-LAVALLÉE

Département artistique
JONATHAN CHARLAND-MARJOLAINE PROVENÇAL

Menuisiers
RODOLPHE CAPOZZI
ISRAEL DUBÉ
CORENTIN JACOTOT
FRÉDÉRIC ROCHON

Soudeur
IAN GRAVELLE

Peintres
GUILLAUME COUTURE
MÉLANIE OLIVEIRA DE CASTRO
BRUNO RATHBONE

Dessinateur·trice·s
JULIE LAFLAMME
GEORGES PAPACHRISTOU

COSTUMES

Assistant aux costumes
DANIEL FORTIN

Couturière
LÉA LISA LURETTE

Cheffe habilleuse
SILVANA FERNÁNDEZ

Maquillages
JACQUES-LEE PELLETIER

Coiffures/perruques
GÉRALDINE COURCHESNE

VIDÉO

Réalisation des capsules
ALEXIS CHARTAND
PATRICK FRANCKE-SIROIS
CASADEL FILMS

Réalisation avatar numérique
GANESH BARON ALOIR de COLEGRAM

Remerciements à
STEFANO FAITA
EMMANUEL GRANGÉ
LE DÉPARTEMENT DE DANSE DE L'UQAM

SERGE BEAUCHEMIN et L'ÉQUIPE D'ALIAS ENTREPRENEUR·E

ÉQUIPE TECHNIQUE

Les services techniques sont assumés par

gestion scénique

Chef machiniste
JEAN-PIERRE DEGUIRE

Chef sonorisateur
DAVE LAPIERRE

Chef éclairagiste
SYLVAIN RATELLE

Chef accessoiriste
ALBERT JOMPHE

Chef vidéo
RODÉRIC DYON

Technicien micros sans fil
GUILLAUME CYR

Remerciements à
CHARLES CADIEUX de ETC

ÉQUIPE DUCEPPE

Codirecteurs artistiques
DAVID LAURIN
JEAN-SIMON TRAVERSY

Directrice générale
AMÉLIE DUCEPPE

Directrice administrative
CHANTAL LABRECQUE

Directeur de production
HAROLD BERGERON

Directrice des communications et du marketing
MARIE-CLAUDE HAMEL

Directeurs techniques
ÉRIC LOCAS
CLAUDIO BUONO

Responsable des ventes et du service à la clientèle
JULIE VIGNEAULT

Conseillère principale, développement philanthropique et relation avec les partenaires
VÉRONIQUE MÉNARD

Chargée de projets - communications
MAGALI DORÉ

Chargé de projets numériques
SÉBASTIEN TURCOTTE

Coordonatrice de production
JOSIANNE MONETTE

Adjointe au financement privé
MATHILDE CADOUR

Adjointe au financement privé (congé de maternité)
ROMY-LÉA FAUSTIN

Adjoint aux ventes et soutien technique à la clientèle
JOËL FULLUM GRENIER

Comptabilité
JOSÉE PRAIRIE
MORGANE MORU

Préposées aux abonnements
LORIE GANLEY
CHARLOTTE RAOUTENFELD
MARIE-JOSÉE RIOUX

Techniciens aux archives
DANIEL GRENIER
DAVID MARTINEAU LACHANCE

Consultante — financement privé
LAETITIA SHAIGETZ

Photo de l'affiche
MAXYME G. DELISLE

Relations de presse
RUGICOMM

Maquette originale du programme
GABRIEL ALDAMA

Rédaction
ISABELLE DESAULNIERS

Remerciements à
FRANÇOIS ARNAUD, MIKHAÏL AHOOJA
GABRIELLE CÔTÉ et VINCENT FAFARD

PAUL LEFEBVRE et ANDRÉANE ROY

CHARLOTTE DESBIENS
ÉRIC IACHETTA
VÉRONIQUE PERRON et CLARA PRIEUR

ENTRETIEN AVEC JEAN-PHILIPPE BARIL GUÉRARD

Jean-Philippe Baril Guérard est l'un des jeunes auteurs les plus en vue au Québec. Fasciné depuis toujours par la perversité des rapports de pouvoir, c'est avec une lucidité implacable et une dérision grinçante qu'il explore les facettes les plus détestables de l'être humain. Pensons au cynisme d'une génération et l'hypocrisie du milieu de l'art (*Sports et divertissements*), à l'univers impitoyable des finissant·e·s en droit (*Royal*), aux coins sombres d'une carrière en humour (*Haute démolition*) et, bien entendu, à la morale et à l'éthique parfois malmenées du monde des start-ups (*Manuel de la vie sauvage*). En plus de ses quatre romans salués, Jean-Philippe Baril Guérard a signé plusieurs pièces de théâtre et une série télévisée. Il est également comédien, metteur en scène et chroniqueur. Entretien.

photo Danny Taillon

Jean-Philippe Baril Guérard lors du laboratoire *Manuel de la vie sauvage* en mars 2021

Pourquoi *Manuel de la vie sauvage*, cette œuvre en particulier, était-elle appropriée pour une adaptation scénique ?

C'est probablement le plus approprié de mes quatre romans. L'une de mes principales inspirations pour son écriture a été les *TED Talks*, les conférences sur l'innovation, une forme qui est théâtrale à la base. Quelqu'un monte sur scène, souvent un·e entrepreneur·e — mais ça peut être aussi un·e artiste ou encore un·e philanthrope —, et cette personne raconte une histoire en 20 minutes top chrono, relatant à quel point elle a révolutionné le monde… C'est une forme qui a beaucoup été parodiée, car elle est très codifiée. À un point où, lorsqu'on en a suffisamment écouté, ça devient un peu une *joke*. Je suis parti de cette forme et je l'ai « littérarisée » pour le roman. Mes premières inspirations étaient donc scéniques et je suis revenu vers le matériau d'origine pour faire cette adaptation chez Duceppe.

Plus près de nous, le festival C2 Montréal se rapproche de ces TED Talks américains, n'est-ce pas ?

Oui, C2 Montréal a absolument la même esthétique, la même rhétorique. J'ai d'ailleurs eu le déclic pour écrire *Manuel* quand j'y suis allé pour préparer une chronique à l'émission La route des 20 sur ICI Première. On m'avait promis tellement de contenu que lorsque je suis arrivé là-bas, j'ai eu l'impression de me retrouver dans un trou noir. En fait, C2 est un événement de réseautage, avec des vitrines pour diverses personnalités, qui, cela dit, ont une pertinence dans un monde de business. Mais, en tant que gars qui cherchait du contenu pour la radio… j'étais sur le cul. Mais, ç'a donné une pas pire chronique où j'ai plutôt ridiculisé l'événement. Je me suis fait subséquemment insulter un petit peu… mais, c'est correct, j'assume ! Bref, c'est cette vacuité, cette absence de contenu, qui a été la bougie d'allumage pour l'écriture de *Manuel de la vie sauvage*.

Dans ces conférences, le storytelling devient plus important que le contenu et cette idée m'intéressait. Le fait que, finalement, on peut dire à peu près n'importe quoi, si on le dit bien, les gens vont boire nos paroles… C'est beaucoup ça dans *Manuel*. Le personnage de Cindy affirme qu'elle est une bonne personne, mais qu'elle a dû faire des choix pour réussir.

En réalité, quand on s'arrête deux secondes et qu'on regarde comment elle agit, ce n'est pas du tout une bonne personne. Elle a été odieuse, elle a fait des choix extrêmement égoïstes, mais, de la façon dont c'est raconté, on peut être floué. Il y a d'ailleurs des gens qui, après la lecture du roman, m'ont dit « Wow ! Quelle histoire inspirante ! ». Ça me fait rire, parce que pour moi, c'est tout le contraire. C'est une histoire horrible, enveloppée dans un discours inspirant.

Le personnage central du roman, Kevin Bédard, est devenu sur scène Cindy Bérard. Cela apporte quelles nouvelles dimensions à l'œuvre ?

C'est Jean-Simon Traversy qui a eu l'idée d'aller ailleurs, complètement. Dans les dernières années, on avait vu apparaître de nouvelles figures d'entrepreneuriat féminin, tout l'archétype de la *girlboss*, maintenant cristallisé, particulièrement aux États-Unis. On avait aussi en tête l'histoire fascinante d'Elizabeth Holmes, qui a été largement couverte par les médias et qui a fait l'objet d'une série documentaire et d'un podcast. Cette jeune femme a lâché l'université Stanford pour créer une start-up de tests sanguins révolutionnaires. Un test où, avec une seule goutte de sang, il était possible d'avoir autant d'analyses qu'avec une éprouvette complète, sans douleur, et ce, très rapidement. C'était absolument génial. Finalement, elle s'est révélée être une fraudeuse qui avait réussi à vendre l'idée du progrès tellement efficacement que les gens n'avaient pas vraiment fait de vérifications pour en savoir davantage sur ce qu'elle vendait. Ce sont des inspirations qui, pour moi, ont validé l'idée de Jean-Simon d'y aller avec un nouveau personnage central, féminin cette fois.

Je me suis dit : « Mais, on ne change rien. Ça va rester tel quel. » Cependant, on a apporté quelques modifications quand on s'est rendu compte qu'il y a des choses qu'un gars peut faire qui passent moins bien lorsque c'est une femme. Beaucoup dans le ton, dans l'approche. Par exemple, l'agressivité passait moins bien. Ç'a engendré une réflexion sur nos propres biais genrés, sur les attentes que l'on a par rapport aux comportements des femmes, ceux des hommes… Est-ce qu'on pardonne mieux l'agressivité à un homme qu'à une femme ? C'était vraiment intéressant. On a décidé de respecter ces biais et faire que Cindy agisse comme on s'attend qu'une femme le fasse. Par exemple, peut-être plus louvoyer que rentrer dans le tas !

Quels ont été les défis d'adaptation de votre roman à la scène ?

Comme on est dans un univers de technologies, il y a beaucoup de concepts techniques que nous devons expliquer efficacement au public. Dans un roman, ça se fait bien parce nous avons le temps, on peut entrer dans les détails. Au théâtre, c'est plus compliqué ! On a un peu pédalé de ce côté-là, à essayer de trouver des images, divers procédés pour expliquer le mieux possible les concepts. Aussi, il y a toujours la question de la brièveté d'une pièce de théâtre. Ici, on est à environ 1 h 40 — versus un roman de 70 000 mots —, et on n'a pas autant d'espace pour raconter les choses. Je trouve que c'est un bon exercice intellectuel que celui de synthétiser. On va à l'essentiel. J'aime retourner dans un texte que j'ai déjà écrit, justement pour cette raison. Pour m'interroger. Qu'est-ce que je peux faire mieux ? Qu'est-ce qui peut être plus clair ? Qu'est qu'il y a de plus efficace ? L'exercice est trippant.

Il y aura également une version télévisée de *Manuel de la vie sauvage*, une minisérie de six épisodes. Quelles sont les principales différences avec la pièce de théâtre ?

Ce que je trouve génial au théâtre c'est que nous avons un public et on l'utilise. Chez Duceppe, on se retrouve donc dans une conférence sur l'innovation et le quatrième mur est, disons, poreux ! Présent dans certaines séquences, absent dans d'autres. Même si ce que j'écris est très réaliste dans les intrigues et les dialogues, quand je fais du théâtre, il est important pour moi d'admettre la présence du public et de jouer avec, de voir qu'est-ce que ça peut nous apporter dramatiquement. Il s'agit quand même du seul médium narratif où le monde est devant nous !

Avec la série, ce qui est intéressant, c'est que j'ai dû davantage détailler ce qui se passe au quotidien. Ici, « on ne veut pas le sawoir, on veut le woir » ! Il y a beaucoup d'ellipses dans le roman et, pour la télé, j'ai dû faire beaucoup de recherches.

Par exemple, afin de comprendre comment ça se déroule concrètement une discussion avec un·e investisseur·euse pour l'organisation des parts. Il y a des tonnes d'infimes détails à raconter, et ça tombe bien parce que je suis maniaque sur les détails. Ça m'a vraiment rendu heureux. Autre différence, à la demande du diffuseur télévisuel, on a davantage développé la famille du personnage central. La demande ne me plaisait pas au début, et finalement, ça donne des scènes super intéressantes.

Vous avez souvent dit que vous étiez fasciné par les rapports de compétition et la corruption du pouvoir, vous l'êtes toujours autant ?

Ah oui ! Je ne sais pas d'où ça me vient. En fait, ce n'est pas vrai, je le sais… De mes études à Saint-Hyacinthe en théâtre. Il y avait des auditions pour être admis et je n'y connaissais rien… Je sortais de Plessisville, j'avais 16 ans. Ce que j'ignorais — et que tout le monde savait — c'est que nous n'étions pas une douzaine d'élèves en théâtre, mais une trentaine. Et qu'il faudrait prouver que l'on mérite sa place pour compter parmi les douze qui resteraient à la fin de l'année. Ç'a été tellement stressant cette période, pour moi. Je ne m'étais jamais retrouvé dans une situation compétitive auparavant. Compétitive et sportive, oui, mais c'est tellement différent, tellement clair. Jouer au volleyball, ça n'est pas compliqué : la balle « land » ou pas. Il ne peut rien arriver… Alors que là, je me retrouve dans un contexte où les gens sont à la fois collaborateurs et compétiteurs. De plus, en théâtre, ton succès est impossible à quantifier. Tu peux être un bon acteur aux yeux de l'un et un très mauvais à ceux de l'autre. Ça m'avait causé énormément de stress.

Aussi, cette situation a fait ressortir le mauvais chez plusieurs. Cette époque à l'école de théâtre a été un genre de mythe fondateur pour moi. Je pense que si je m'étendais sur le divan et que je me psychanalysais, j'aurais l'impression qu'une grosse partie de cette obsession sur les rapports de compétition vient de là. J'ai aussi une grille d'analyse, à cause d'une sensibilité personnelle, qui fait que j'ai tendance à regarder sous cette lorgnette les rapports humains et même, plus macroscopiquement, les rapports sociaux.

En terminant, croyez-vous que le succès et les principes sont conciliables ?

Oui, ils peuvent l'être. Dans mes romans, je présente cela comme pratiquement impossible, mais il y a plein d'exemples de gens qui réussissent et qui sont bons. Si ce n'était pas le cas, je pense que le monde irait encore plus mal.

MERCI AUX PARTENAIRES DE RELANCE

Banque Nationale / Lowe's Canada

MERCI AUX PARTENAIRES DE DUCEPPE

Desjardins - Caisse du Complexe Desjardins / Hydro-Québec / Les producteurs de lait du Québec / La Presse / Power Corporation du Canada / TD

REMERCIEMENT SPÉCIAL | Fondation Cole / Fondation Molson

UN GRAND MERCI À NOS DONATEURS ET DONATRICES POUR LEUR GÉNÉREUX SOUTIEN

CERCLE DES MÉCÈNES | Banque Nationale / Larochelle Groupe Conseil inc. / Lowe's Canada / Power Corporation du Canada / Québecor Média inc. / RBC Foundation

CERCLE DU FONDATEUR | Carole Briard / Amélie Duceppe / Fasken / L'honorable Michael M. Fortier, cp

CERCLE MICHEL DUMONT | Bell Canada / CGI / Conam Charitable Foundation / Concession A25 / Fondation de la famille Alvin Segal / François Leclair / Groupe Leclair / SB Gesco

TÊTE D'AFFICHE | Anges Québec Capital / Paul Béland / Germain Benoit / Stéphane Bérubé / BMO Banque de Montréal / Marlynn Brisebois / Caisse de dépôt et placement du Québec / Distribution HMH inc. / Marc Gold / Eric Gosselin / IBM Canada / Kruger Inc. / Julie Lavoie / Myriane Le François / Le vieux jardinier inc. / Lenovo Canada Inc. / Julie Loranger / Marché de la Gare de Sainte-Adèle / Carlo Massicolli / Rinoval inc. / Francois Schubert / Société des Alcools du Québec / TELUS

PREMIER RÔLE | Pierre Bruneau / Diane De Courcy / Delarosebil Chaput CPA SENCRL / Claude Duceppe / Gilles Duceppe / Louise Fortier / Monique Jérôme-Forget / Clément Leclerc / Réjean Parent / The Benevity Impact Fund / Annie Tougas

ÉTOILE MONTANTE | Alexis Brunelle-Duceppe / Coop Édouard Montpetit / Élaine Des Lauriers / Louise Deschâtelets / Yves Bob Dufour / Ekiness Groupe Conseil / Normande Guimond / Industrielle Alliance / Louis Lacoursière / Jean-Marc Léger / Danielle Lépine / Lussier Dale Parizeau / Karel Mayrand à la mémoire de Burt Gilman / Raymond Paquin / Jacinthe Péloquin / Emmanuelle Poupart / Salesforce /Claude-Marie Sauvé / Teralys Capital / TESLA RP / Louise Théoret / Trivium avocats inc.

En date du 30 juin 2021

Liste complète des donateurs et donatrices

FAIRE UN DON

LAIT DE QUALITÉ

Fier partenaire du théâtre d'ici.

fromages d'ici

CROQUE-MONSIEUR
À LA PANCETTA
À CUISINER APRÈS
LE SPECTACLE
30 min
25 min
4 portions
› Découvrez la recette.
recettes
d'ici

CONSEILS D'ADMINISTRATION

COMPAGNIE

Président
ERIC LAROCHELLE

Administrateurs et administratrices
SERGE BEAUCHEMIN
PAUL BÉLAND
DENIS BERNARD
SARAH-ÉMILIE BOUCHARD
LYNDZ DANTISTE
AMÉLIE DUCEPPE
BENOÎT DUROCHER
CHANTAL LABRECQUE
MYRIANE LE FRANÇOIS
MARC GOLD
FÉLICIE HASSIKA
DAVID LAURIN
JULIE LAVOIE
DANIELLE LÉPINE
CARLO MASSICOLLI
AUDREY MURRAY
MARIE-CLAUDE RIVET
LÉNIE TESSIER-BEAULIEU

Membre honoraire
BÉATRICE PICARD

FONDATION

Président
GILLES DUCEPPE

Administrateurs et administratrices
SERGE BEAUCHEMIN
PAUL BÉLAND
STÉPHANE BÉRUBÉ
DIANE DE COURCY
ERIC LAROCHELLE
JULIE LAVOIE
CARLO MASSICOLLI
ROCK MOISAN

Membre honoraire
RAYMOND PAQUIN

BIENTÔT À L'AFFICHE
27 OCT —
31 OCT 2021
MISE EN SCÈNE
ALEXANDRE FECTEAU
UNE COPRODUCTION DE
PORTE PAROLE,
UN ET UN FONT MILLE ET
LE COLLECTIF
NOUS SOMMES ICI
TOUT INCLUS
DE FRANÇOIS GRISÉ
C'EST COMME
ÇA QU'ON VEUT
VIEILLIR ?
PlacedesArts.com